

Une journée pour prendre soin de leurs chiens et d'eux-mêmes

Plusieurs associations ont travaillé la main dans la main pour proposer une journée de santé à destination des SDF. En vaccinant les chiens, ils ont incité leurs maîtres à rencontrer un médecin.



Le Mans, vendredi. Plusieurs sans-abri sont venus faire vacciner leurs chiens. Et par la même occasion, ils ont aussi pris soin d'eux-mêmes.

Vendredi en milieu d'après-midi, dans les locaux du Caruud (Centre d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour les usagers de drogue), tout le monde est sur le pont pour cette journée de santé publique organisée à destination des sans-abri et de leurs animaux de compagnie.

Objectif :
« responsabiliser »

La main dans la main, le Caruud, le Csapa (Centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie), tous deux gérés par l'association Montjoie, ainsi que l'ASA (Alliance sociale animale), ont eu cette idée il y a quelques années : convier les personnes de la rue à venir faire vacciner leurs chiens. Et profiter de leur venue pour les inciter à rencontrer un médecin. En l'occurrence le Dr Hitoto, responsable du CPVD (Centre de prévention, de vaccination et de dépistage) à l'hôpital du Mans.

Son intervention est gratuite : il propose aux uns et aux autres une mise à jour des vaccins, et également un dépistage de certaines maladies sexuellement transmissibles.

Une vétérinaire prend en charge les animaux. « Mais là, pas de gratuité », fait remarquer Claude Rousseau, le responsable de l'ASA. « Nous propo-

sons une vaccination au don volontaire. Chacun donne ce qu'il peut. Quelques euros. L'objectif étant de les responsabiliser. Nous ne sommes pas dans l'assistanat. Et puis, l'association ne peut pas tout prendre en charge. Le coût d'un vaccin, avec le rappel, est de 50 € »

Une population qui ne venait pas vers les soins

Les uns après les autres, les quelque 70 sans-abri qui ont effectué le déplacement rencontrent et la vétérinaire, et le Dr Hitoto. Dans des locaux qui n'ont pas été choisis par hasard. « Cette journée est destinée aux personnes de la rue ayant une addiction à la drogue. D'où cette présence ici au Caruud », note Claude Rousseau.

« C'est effectivement un lieu très spécifique », poursuit Lionel Dauvergne, rattaché au Csapa et coordina-

teur de cette opération. « Nous avons constaté que cette population ne venait pas forcément vers les soins. Vers la vaccination et le dépistage. Alors nous avons trouvé ce moyen de les accrocher : venez faire soigner votre chien, et en même temps, on va s'occuper de vous. »

Une approche qui semble être la bonne : « Les gars et les filles de la rue viennent en nombre. »

Une autre opération prévue au printemps

Au printemps prochain, la même initiative devrait voir le jour. « Mais là, elle concernera une population plus large. Pas de spécificité avec les personnes souffrant d'une addiction avec la drogue ou possédant un animal », précise Lionel Dauvergne. « Nous aimerions toucher les gens en très grande précarité. Ceux qui vivent dans la rue ou les migrants

notamment. Ce rendez-vous pourrait être organisé à la Halte Mancelle. »

« Beaucoup de ces hommes et de ces femmes ne se dirigent pas vers les soins, tout simplement parce qu'ils ont autre chose à penser. » Alors, ces associations se creusent la tête pour inciter ces personnes à franchir un pas les menant vers l'accès à un médecin.

« C'est aussi une occasion de partager un moment de convivialité », note Lucie Baudry, coordinatrice au Caruud. « Nous prenons les temps d'échanger, de manger un petit quelque chose et de boire un café et une boisson sucrée. » Avec une bienveillance, et sans aucun jugement sur la situation des uns et des autres. La formule fonctionne.

Nicolas FERNAND

« Mon chien va bien, et moi aussi »

Parmi les sans-abri venus dans les locaux du Caruud, Cédric, 41 ans, et Dimitri, 24 ans. « Pourquoi on vient ici ? À cause de la drogue », lance le plus jeune des deux.

Ce vendredi, il a fait vacciner Zhya, sa chienne. « Mon chien va bien, et moi aussi. J'ai d'abord vu avec le vétérinaire, pour elle, et elle n'a rien. Moi non plus je n'ai rien, donc c'est parfait », dit-il. D'abord préoccupé par la santé de son animal avant de l'être pour la sienne, Dimitri a vu un médecin.

Objectif atteint pour les organisateurs. « J'ai pu voir un docteur, parce que sinon, je n'en vois jamais », poursuit-il. « Une journée comme celle-là, ça fait du bien. On se sent moins seul. »

Du côté de Cédric, même démarche : c'est d'abord pour sa chienne Kaya qu'il a effectué le déplacement. « Elle a été vaccinée et identifiée. Comme ça on est en règle. Et moi, j'ai fait une prise de sang. Pour le sida, l'hépatite et tout ça. À 41 ans, c'est normal de le faire. »



Cédric, 41 ans, et sa chienne Kaya.

PHOTO : LE MAINE LIBRE - HERVÉ PETITBON



Dimitri et Zhya ont fait un bilan de santé.

PHOTO : LE MAINE LIBRE - HERVÉ PETITBON